

**FRANCE BLEU CREUSE. En direct.** Les dernières analyses statistiques mondiales sont sans appel : en 2012, l'insuffisance d'activité physique est à l'origine de 5,3 millions de décès, contre 5,1 millions pour le tabac ! Le Pr Jean-Pierre Desprès, directeur scientifique de l'organisation internationale sur le risque cardiometabolique, est l'invité de Josiane Peyron dans *Interdit aux hommes*, dès 14 h. ■

## URGENCES

**SERVICE DE GARDE**  
MÉDECIN.  
Tél. 05.55.41.82.02  
PHARMACIE.  
Tél. 32.37.

**URGENCES**  
SAPEURS-POMPIERS.  
Tél. 18.

**SAMU.**  
Tél. 15.  
**POLICE-SECOURS.**  
Tél. 17.

**FRANCE ADOT 23.**  
Tél. 06.25.41.31.47.

### NUMÉROS UTILES

**SERVICE ROUTES.**  
RN 145, tél. 0820.102.102,  
routes départementales,  
tél. 05.44.30.29.00.

**ERDF-GRDF.**  
Dépannage électricité,  
tél. 0810.333.323 ;  
dépannage gaz,  
tél. 0.800.47.33.33.

## EN FORÊT SUR MILLEVACHES



**LA VILLEDIEU. Les défenseurs de la forêt se réunissent.** L'assemblée générale de l'association Nature sur un plateau se tiendra ce samedi 25 mai, à partir de 14 heures, à la salle de fêtes de La Villedieu. Ce sera l'occasion d'un retour sur une année d'actions en faveur de la forêt du Plateau, et d'une projection sur le programme 2013-2014. ■

## Creuse → L'actualité

### LE RÉVEIL DES MÉMOIRES SILENCIEUSES (2/4)

# Les héros ordinaires de Moutier-Rozeille

**Des habitants de Moutier-Rozeille ont hébergé, pendant les années noires de la Seconde guerre mondiale, des familles juives. Leur histoire, cimentée par le courage et une profonde humanité, est aujourd'hui revisitée par des lycéens.**

Robert Guinot  
robert.guinot@centrefrance.com

**D**epuis le début de l'année scolaire, 28 élèves de 1<sup>er</sup> Bac pro commerce du LPO Les Bourdonnières, un lycée de Nantes, procèdent à un travail exemplaire, destiné à réveiller les mémoires silencieuses de Moutier-Rozeille. Les habitants de cette commune, trait d'union entre Aubusson et Felletin, ont permis, pendant la Seconde Guerre mondiale, à des réfugiés juifs d'échapper aux camps de la mort.

#### À Drancy, à Auschwitz et à Moutier-Rozeille

Ainsi, sur cette terre de résistance, la légende des Obstander rejoint celle des Copé et de quelques autres familles. Dans



**LES LYCÉENS NANTAIS.** Ils se sont rendus à Drancy, à Auschwitz et bien sûr à Oradour-sur-Glane et à Moutier-Rozeille.

notre édition du lundi 14 janvier dernier, nous avons consacré un premier volet à cette quête hors normes initiée par Élisabeth Rémy-Nétange, enseignante au LPO Les Bourdonnières. Originnaire du bourg de Moutier-Rozeille, elle retrouve la maison familiale lors des vacances scolaires.

Depuis janvier, les lycéens ont poursuivi, à son initiative et à celle de deux autres enseignants, Xavier Couilleau et Jac-

ques Rouzineau, une démarche qui éclaire des années encore particulièrement douloureuses.

Le 5 février, les jeunes Nantais ont longuement rencontré Anna Obstander, réfugiée à Moutier-Rozeille dès le début de la guerre. Sa famille était composée de ses parents, de son frère et de sa sœur. Les lycéens ont ensuite visité le Mémorial de Drancy et le Mémorial de la Shoah. Ils ont écouté le témoignage d'un res-

capé, Jacques Altmann. Ils se sont rendus, fin mars, en Pologne. Ils ont visité Auschwitz, l'un des camps de l'horreur (1,3 million de déportés, 1,1 million de morts dont 960.000 Juifs). Ils ont écouté l'une des dernières rescapées, Yvette Lévy. Dans le même temps, les élèves nantais ont poursuivi leur travail dans la Creuse, tant aux Archives départementales (grâce à l'aide de Jessica Biel et de Muriel Colom-

bier-Texier) qu'à Moutier-Rozeille (en collaboration avec des habitants de la commune dont Gilles Le Hello).

#### Ce vendredi à Nantes

Les lycéens ont ainsi inscrit l'épopée des Obstander dans l'Histoire, dans la perspective du rendu de leurs recherches prévu ce vendredi 24 mai, à Nantes, en présence des parents mais aussi des autres lycéens de l'établissement et de descendants des familles juives et creusoises.

Cette journée dévoilera une exposition de 24 panneaux appelée à devenir itinérante. Elle restitue le travail conduit depuis septembre, éclairant l'épopée des Obstander, des Copé et de quelques autres familles juives réfugiées dans le sud de la Creuse. Ce week-end, des descendants des réfugiés juifs seront à Moutier-Rozeille et Aubusson. Certains viendront spécialement d'Israël et du Canada. Ce sera le cas de Mira, la fille de Maurice Obstander, et de Viviane, la fille d'Anna... À l'initiative d'Élisabeth Rémy-Nétange, ils rencontreront les descendants des familles creusoises qui ont accueilli et hébergé les leurs, au mépris du danger. ■

## Les Obstander, ou le long périple d'une famille de réfugiés

**Cette famille de commerçants dans la bonneterie a quitté la Pologne en 1930. Elle est allée rejoindre le frère de Rosalie, Haim, qui habitait à Anvers.**

La famille Obstander a vécu en Belgique jusqu'au 10 mai 1940. À la déclaration de guerre, Szymon, le père, a estimé préférable de gagner le sud de la France.

#### Une famille écartelée mais qui a échappé au pire

Le premier taxi qui les transportait est tombé en panne à la frontière. Le deuxième les a acheminés jusqu'à Dunkerque où ils ont pris le train pour Paris. Un autre convoi leur a permis d'atteindre Bourges. La famille a alors pris place à bord d'une voiture conduite par des Belges. Une panne d'essence a mis un terme à son voyage dans la Creuse.

La famille a d'abord occupé une chambre chez M. Signoret puis chez Mme Segrette, à L'Arbre, à côté Moutier-Rozeille. Elle



**DES CREUSOIS AYANT SAUVÉ DES RÉFUGIÉS JUIFS.** Cette photographie a été prise vers 1945. Elle permet de retrouver les visages de Léone Pelaud (2<sup>e</sup> en partant de la gauche) avec à ses côtés Louis Mazière. En poursuivant vers la droite, on découvre vêtue d'un tailleur blanc, Simone Le Hello. Ce sont trois des acteurs principaux du sauvetage de la famille Obstander.

a ensuite été hébergée dans deux pièces de la maison Bouchard, située derrière l'école de Moutier-Rozeille. C'est là que la raffe du 26 août 1942 a surpris la mère et ses enfants. La secrétaire de mairie, Léone Pelaud, a aussitôt averti le maire, Louis

Mazière, arrière-grand-oncle d'Élisabeth Rémy-Nétange. La famille Obstander a pu ainsi être « récupérée » au centre de pré-tri de Boussac. Louis Mazière s'est sans doute appuyé sur l'un des douze cas d'exemption pour faire libérer la famille (Ro-

salie, la mère, était victime d'une hémorragie, les enfants étaient mineurs et ne pouvaient être séparés d'elle). Rosalie a été soignée, dès le 27 août, à l'hôpital d'Aubusson. Elle et ses enfants sont restés cachés pendant deux ans.

Le 26 août 1942, Szymon Obstander, le père, s'enfuyait du camp d'internement par le travail de Soudeille où il était retenu. Depuis 1941, il avait connu quatre camps, dont un situé près de Guéret et trois en Corrèze. En suivant la ligne ferroviaire, il arriva à Moutier-Rozeille le lendemain de l'arrestation des siens. Il s'était enfié pour prévenir sa famille de la menace d'une raffe. Recueilli par la famille Asselin puis par Louis Mazière, il se cacha dans deux granges de Moutier-Rozeille (celle de Louis Mazière) et de La Chassagne, à Saint-Pardoux-le-Neuf (chez les Judasg qui abritèrent également un russe d'origine juive Simon Ségal), jusqu'à l'été 1943, passant de l'une à

l'autre en fonction des dangers.

Rosalie Obstander et ses trois enfants ont retrouvé Moutier-Rozeille au cours de l'été 1944. Anna a été hébergée par la famille Pelaud, Rachel par la famille Le Hello et Maurice a travaillé à la ferme Picaud. Léone Pelaud a trouvé Anna « gonflée de partout » en raison d'un rachitisme causé par la malnutrition. Elle avait le corps couvert d'impétigo.

Le Dr Copé, également réfugié avec les siens à Moutier-Rozeille, la soigna, prescrivant un mélange d'œuf, de vin et de sucre, à prendre par petites cuillères. Le remède a bien opéré.

À la fin de cette année 1944, Léone Pelaud a organisé la rencontre d'Anna et de Szymon. La fillette n'a pas reconnu son père qu'elle n'avait pas vu depuis bientôt trois ans. Les Obstander ont, à partir du 15 février 1945, vécu dans un petit logement de la Rue Franche, à Aubusson. Au début de l'année 1946, ils ont quitté la Creuse pour la Belgique. ■